

**BELLERIVE** ■ L'actuelle dépollution de l'ancienne usine de munitions au cœur d'une réunion publique, hier

# Le chantier de Montpertuis à la loupe

À l'initiative de la sous-préfecture, une réunion publique a permis, ce lundi, de faire le point sur l'actuelle opération de dépollution du site de Montpertuis. Mais pas grand-chose n'a filtré sur le devenir des lieux.

Pierre Géraudie  
pierre.geraudie@centrefrance.com

Encore quelques mois, et tout sera terminé. Si tout va bien. Alors, Vichy Communauté, qui s'en est porté acquéreur, pourra bénéficier à sa guise de l'ancien site historique de fabrication de munitions, qui a employé jusqu'à 2.500 personnes à la fin des années 1980. Pour en faire quoi ? Des pistes ont été évoquées, et notamment la création d'une éco-friche susceptible d'accueillir une usine de production de chimie « verte » (du bioéthanol ?).

## « Un chantier complexe »

Mais à vrai dire, là n'était pas l'objet de la réunion publique qui, hier en mairie de Bellerive, a réuni une quarantaine de personnes à l'invitation de la préfecture. Lors de ce temps d'échange de plus d'une heure, il a été davantage question de l'actuelle phase de dépollution



**ÉCHÉANCE.** Après la phase de dépollution des sources, les engins de chantier quitteront les lieux. PHOTOS D.PARAT

menée sur le site depuis plus de dix ans désormais.

« Un chantier complexe, où les surprises se sont multipliées », a reconnu Patrick Boursset, directeur du site pour GIAT industries (dont Manhurin était la filiale). Complexe, riche de surprises, et particulièrement

délicat. Et pour cause : un peu partout sur un site de 130 hectares anciennement classé « Seveso », sont disséminés vieilles munitions, bouts de grenades et objets de ferraille susceptibles de représenter un danger pour les acteurs du chantier.

## Sécurisation sans accident

Depuis 2010, c'est donc une vaste opération de mise en sécurité pyrotechnique qui est réalisée sur place. Six ans après, les lieux sont sécurisés à 90 %. « Et il y a eu zéro accident », a souligné hier Patrick Boursset,

conditions météorologiques, mais aussi par des découvertes successives, tels ces 20.000m<sup>3</sup> de matières enfouies (munitions, ferraille) en 2015.

Aussi, si le plus gros semble fait en matière de sécurisation, le chantier peut désormais rentrer dans sa dernière phase : celle de la dépollution des sols. Comme il l'a été annoncé hier, trois sources potentiellement polluées ont été identifiées. Elles peuvent contenir des substances telles que des solvants chlorés, du benzène ou des hydrocarbures.

La dépollution de ces sources

de bâtiments qui y sont rattachés. Au total, une vingtaine de bâtiments sur 160 pourraient ainsi être détruits. Ils bénéficieront alors d'une opération de désamiantage, les autres bâtiments ayant, eux, fait l'objet d'une simple étude réglementaire de désamiantage.

## Une ultime étape

Ultime étape d'un processus qui se sera étalé sur une décennie, cette opération de dépollution est prévue pour l'été prochain. Pas sûr qu'une nouvelle réunion publique ait lieu d'ici là. « Mais sur ce dossier suivi de près par un comité de pilotage de l'Etat, la transparence la plus totale est de mise », a tenu à préciser Catherine Buisson, secrétaire générale de la sous-préfecture de Vichy. ■

## CITOYENS INQUIETS

**Opposants.** Mobilisés depuis plusieurs mois, des représentants du collectif citoyen Danger Montpertuis étaient présents lors de cette réunion publique. Et, alors que le devenir du site n'était pas à l'ordre du jour, ceux-ci n'ont pas manqué de prendre la parole pour manifester leur inquiétude quant à l'éventuelle implantation d'une usine de production de bioéthanol sur le site de Montpertuis. Selon ce collectif, un tel projet pourrait non seulement présenter des conséquences sur la santé, mais aussi sur le cadre de vie local : odeurs, dangers d'explosions, dégradations de la forêt, flux de camions... Une manifestation du collectif est prévue jeudi 30 mars devant le siège de

21 mars 2017 page 11



« Une vingtaine de bâtiments pourraient être détruits »

**PATRICK BOURSSET** Responsable du site pour GIAT industries